



Alors que les Jeux Olympiques auraient dû avoir lieu cet été, nous retraçons l'histoire de Limousins qui ont eu la chance, rare, de participer à l'un des plus grands événements sportifs de la planète. Parmi elles, il y a celle de Joseph Guillemot sacré il y a un siècle. Tête brûlée dans sa jeunesse, le natif du Dorat a vécu une fin de vie paisible à Oradour-Saint-Genest.

La campagne limousine regorge de richesses cachées. À Oradour-Saint-Genest, petite commune de 333 habitants située au nord de la Haute-Vienne, le cimetière accueille un monument. Discret. Non indiqué.

Un caveau se distingue par deux rameaux d'olivier. Deux branches, symboles de la victoire, qui rappellent qu'un homme, Joseph Guillemot, né le 1er octobre 1899 au Dorat à quelques kilomètres d'ici, a été l'un des rares athlètes français à monter sur le toit de l'Olympe (\*). « Il y a quelques fleurs, on oublie vite les gens », constate Marie Lucienne Duval, adjointe au maire d'Oradour-Saint-Genest.

### **Inoubliable**

Pourtant, il y a un siècle, le 17 août 1920 exactement, Joseph Guillemot réalisait une course inoubliable. « Devenir champion olympique, c'est déjà énorme, le faire devant Paavo Nurmi, c'est monstrueux », résume Jean-Claude Avril, ancien président de la Ligue du Limousin et mémoire de l'athlétisme régional. Le gamin du Dorat, 21 ans, venait de faire tomber une légende de son sport (12 médailles olympiques dont 9 en or, 22 records du monde) à la surprise générale. Sûr de lui, il l'avait prédit la veille, à l'issue de sa victoire en série : « Demain à moi la médaille d'or ! [...] Ce Nurmi, c'est sans doute un crack mais je ne l'apprécie guère. [...] Il doit se croire sorti de la cuisse de Jupiter. Je vais lui rabattre son caquet, faites-moi confiance, il ne me décamponnera pas (\*\*). ».

**« Il marchait beaucoup »**

Cette déclaration situe le caractère d'un personnage qui, trois jours plus tard, devenait vice-champion olympique du 10.000 m derrière l'inévitable Nurmi au terme d'une course épique (\*\*\*) .

À 21 ans, l'avenir s'annonçait radieux pour le double médaillé olympique mais une brouille entre la fédération et "Gui-gui" l'empêcha de conquérir un nouveau titre olympique en 1924 à Paris, ville où il s'était rapidement installé après une enfance à la dure (fils de paysans, aîné d'une fratrie de sept enfants) au Dorat... C'est à Paris, toujours, qu'à la fin de sa carrière, il narrait ses exploits à ses clients dans son bar, évidemment nommé l'Olympe. Il aurait pu y rester...

Mais il décida de vivre une retraite paisible à Oradour-Saint-Genest à cinq kilomètres de ses premiers pas. « J'ai eu la chance de le connaître, s'enthousiasme son ancienne voisine Marie-Lucienne Duval, 73 ans. Il se sentait bien en Limousin, il avait son jardin, sa petite vie ».

Quelle image retient-elle de lui ? « C'était un petit homme devenu un peu rond, toujours avec un tablier de jardinier ». Avait-il conservé ce caractère qui avait fait sa réputation ? « Oula, non, cela n'avait plus rien à voir », confie celle qui s'était ensuite occupée de sa femme et de sa fille...

### **Décès à 75 ans**

Aujourd'hui, Jean-Claude Guillemot et son épouse sont les rares à venir fleurir la tombe de leur aïeul. Eux-aussi ont peu connu le champion. Toutefois, ils sont certains de l'amour que l'homme portait à son territoire : « Il avait vraiment une attache sentimentale à ses racines. C'est pour ça qu'il est revenu vivre dans la région ».



Joseph Guillemot a vécu sa retraite à Oradour-Saint-Genest.

Celui qui avait laissé la moitié d'un poumon durant la première Guerre Mondiale continuait à s'entretenir malgré le poids des années. « Il marchait beaucoup, il adorait se promener dans la campagne, il en profitait d'ailleurs pour ramasser des champignons », témoigne Jean-Claude Guillemot.

Aujourd'hui, cela fait bien longtemps, 45 ans exactement, que Joseph Guillemot ne marche plus, ne court plus. Après une vie de courses menées à la vitesse de l'éclair, il se repose. Avec deux rameaux d'olivier qui veillent sur lui...

### **Kevin Cao**

(\*) Seulement quatre champions olympiques sur piste avec Colette Besson (400 m), Guy Drut (110 m haies) et Marie-José Pérec (200 et 400 m)

(\*) Propos issus du livre « Champions du Limousin » de Bernard Verret.

(\*\*) Après avoir failli rater le départ en raison d'un horaire avancé, il emprunta les chaussures beaucoup trop grandes d'un coéquipier avant de finir l'épreuve en vomissant son copieux repas sur son rival finlandais !

[https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/sports/les-limousins-et-les-jo-sur-les-traces-de-l-athlete-joseph-guillemot-tombreur-de-paavo-nurmi-en-1920\\_13817374/](https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/sports/les-limousins-et-les-jo-sur-les-traces-de-l-athlete-joseph-guillemot-tombreur-de-paavo-nurmi-en-1920_13817374/)